

FILIERE PORC

Chiffres clés

4 952 sites d'élevage de porcs en Bretagne en 2022

1,219 million de tonnes de viande porcine produites par les élevages bretons (57 % de la production française) en 2022, soit **une baisse de 3,1 %** par rapport à 2021.

Prix de base en 2022 : **1,725 €/kg** (base 56 TMP au cadran breton).

Avec 100 élevages, la Bretagne est la huitième région française en porcs bio.

Éléments conjoncturels

- **Les abattages bretons de porcs sont en recul marqué.** Sur la période comprise entre janvier et mai 2023, 5,416 millions de porcs ont été abattus en Bretagne, soit une baisse de 5,2 % par rapport à la même période de 2022. Les abattages régionaux avaient déjà régressé de 2,5 % en 2022 par rapport à 2021.
- Cette chute de production est du même ordre de grandeur au niveau national : 5,8 % sur la période allant de janvier à mai 2023. Quasiment l'ensemble des pays européens suivent cette tendance. Sur cette période, les abattages régressent de 9 % en Espagne et de 9,5 % en Allemagne. **Pour l'ensemble de l'UE, la décroissance atteint 8,9 % !**
- Cette faiblesse de l'offre explique les très bons prix enregistrés sur la première moitié de 2023. Fin août, le cours du porc s'établissait à 2,16 €/kg de carcasse au Marché du Porc Breton. **La moyenne cumulée sur 2023 est de 2,22 €/kg de carcasse**, avec un nouveau record de 2,38 €/kg de carcasse atteint fin mars. Soit près du double des prix constatés il y a un an et demi !
- **Les prix de l'aliment ont légèrement reflué en début de l'année 2023.** Le prix de l'aliment charcutier Ifip avait atteint un record en juillet 2022 à 395 €/tonne et s'était maintenu à ce niveau jusqu'à la fin de 2022. Il est redescendu depuis à 374 €/tonne en mai avant de légèrement remonter à 380 €/tonne en juin, soit un niveau semblable à celui de juin 2022.
- Malgré la hausse des prix du porc, **la consommation française résiste bien** puisque la consommation totale calculée par bilan régresse seulement de 0,8 % en avril sur douze mois glissants. D'autres pays sont plus durement affectés comme l'Allemagne qui voit ses consommateurs limiter leurs achats de porc.
- La forte baisse de l'offre européenne et le retrait de la Chine conduisent à **une contraction des exportations européennes vers les pays tiers.** L'UE a exporté 1,5 million de tonnes de viande de porc entre janvier et avril 2023, un repli de 15,3 % par rapport à 2022.
- Sur le marché mondial, les experts estiment que les importations chinoises ne devraient pas décoller au second semestre 2023 du fait de stocks élevés. Les Etats-Unis, malgré une mauvaise rentabilité des élevages, ont accru leurs abattages de 1,3 % sur le premier semestre 2023 par rapport à 2022.

Actualités

- Le contexte inflationniste touche de plein fouet la consommation de viande de porc bio. Alors que le bio représente moins de 2 % de la consommation totale, le recul des achats des Français a conduit le marché à un fort déséquilibre entre l'offre et la demande. **Le secteur estime qu'il y a actuellement 30 % de porcs bio en trop.** En réponse à cette crise du bio, le gouvernement français a annoncé une aide d'urgence de 60 millions d'euros pour l'ensemble des filières bio.
- **Les OP porcine Evel Up et Agrial ont annoncé entrer en négociation afin de rapprocher leurs deux organisations.** Au total, l'OP fusionnée représenterait plus de 4 millions de porcs soit près de 18 % des porcs charcutiers produits en France en 2022, et plus de 1 100 adhérents. La surface couverte par cette nouvelle OP s'étalerait alors sur tout le Grand Ouest, du Finistère jusqu'en Normandie et à la région Centre. Elle se rapprocherait de la taille de Cooperl qui pèse entre 5 et 6 millions de porcs par an. En revanche, ni Evel Up ni Agrial ne possèdent d'outils d'abattage.
- **Le bien-être animal sera sur le devant de la scène ces prochains mois** avec la Commission européenne qui doit faire des propositions de révision des lois qui le régissent dans l'Union européenne. L'Efsa, autorité européenne de sécurité des aliments, a déjà préconisé pour la filière porcine la fin de la castration et de la coupe des queues, une baisse du nombre d'animaux par m² et la fin des cages. Cette réglementation pourrait avoir des conséquences importantes pour l'ensemble des filières animales.
- Le marché des céréales s'est détendu depuis un an, ce qui a permis de soulager les charges des élevages porcins. Des incertitudes demeurent sur son orientation future du fait des aléas climatiques et géopolitiques.

A retenir

- Après un premier repli en 2022, **la production bretonne de porc continue de chuter en 2023.** Cette tendance baissière touche tous les bassins de production européens et permet au marché de connaître des prix de vente record. Le cours du porc au Marché du Porc Breton est toujours resté au-dessus des 2 €/kg de carcasse depuis fin janvier avec un record à 2,38 €/kg de carcasse fin mars.
- **Une révision de la réglementation bien-être animal au niveau de l'Union européenne est prévue cette année.** Elle pourrait entraîner de nombreux changements dans les pratiques des élevages porcins et nécessiter de lourds investissements.
- **La concentration du secteur porcine pourrait se poursuivre** avec l'entrée en négociation des organisations de producteurs Evel Up et Agrial pour fusionner. Il y a actuellement 34 groupements de porc en France contre 215 en 1974.

Pour tout complément : arnaud.haye@bretagne.chambagri.fr